

L'INTERPRÉTATION DU CHAPITRE 15 DE L'ÉVANGILE DE JEAN PAR CATHERINE DE SIENNE (XIV^E SIÈCLE) ET PAR MADAME GUYON (XVII^E SIÈCLE), UNE LECTURE ORIGINALE ?

19 avril 2024

Colloque "Femmes, écritures et expérience spirituelle: une question de genre?"
Florence Draguet

Plan

« Dans quelle mesure les femmes mystiques et spirituelles du Moyen-Âge et de la première modernité ont-elles contribué à déconstruire les interprétations patriarcales des textes bibliques? Est-ce que les femmes spirituelles ont employé des stratégies de communication? »

- Catherine de Sienne et Madame Guyon et leurs commentaires sur l'évangile de Jean
- Une déconstruction d'interprétations patriarcales? Un exemple.
- Des stratégies de communication spécifiques?

Catherine de Sienne et Madame Guyon et leurs commentaires sur l'évangile de Jean

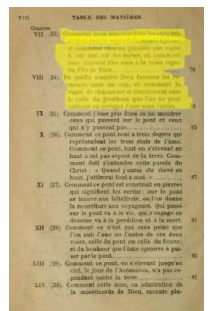
- Caterina Benincasa
- 1345-1380??
- Consécration à Dieu
- Les Mantellate
- Réclusion et sortie de retraite
- Disciples hommes et femmes
- Nombreuses lettres, oraisons, le *Dialogue*
- *Legenda Maior* de Raymond de Capoue



Echange des cœurs,
1401, Bibliothèque
nationale de France.
Département des
Manuscrits, Allemand
34

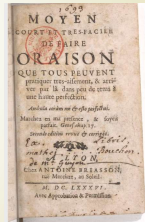


« La Vierge, Mère de Dieu, prit avec sa main très sainte la main de notre vierge, en étendant les doigts vers son Fils et lui demanda qu'il daignât épouser Catherine dans la foi. Le Fils unique de Dieu, faisant un signe tout gracieux d'assentiment, présenta un anneau d'or, dont le cercle était orné de quatre perles... [...] Notre sainte, en vertu d'une mission qui la mettait en dehors de la condition des autres femmes, devait, elle aussi, aller au monde pour l'honneur de Dieu et le salut de beaucoup d'âmes. [...] Celui [le signe] qu'elle reçut fut permanent et stable; il était toujours sous ses yeux. Je pense que le Seigneur en a agi ainsi à cause de la faiblesse du sexe de notre sainte [...] » (La Vie de Catherine de Sienne, R. de Capoue)



Catherine de Sienne et Madame Guyon et leurs commentaires sur l'évangile de Jean

- Jeanne Guyon
- 1648-1717
- Inquiétude spirituelle
- Expérience mystique et apostolat
- Fénelon, Versailles
- Voyages, Saint-Cyr
- Entretiens d'Issy
- Prison
- Blois



7



8



9

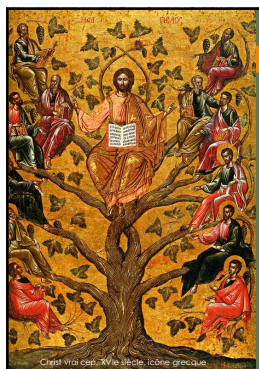
Une déconstruction d'interprétations patriarcales?

- La Vigne et les sarments (Jn 15,1-17)

1Je suis la vraie vigne et mon Père est le vigneron. 2Tout sarment qui, en moi, ne porte pas de fruit, il l'enlève, et tout sarment qui porte du fruit, il l'émonde, afin qu'il en porte davantage encore. 3Déjà vous êtes émondés par la parole que je vous ai dite. 4Demeurez en moi comme je demeure en vous ! De même que le sarment, s'il ne demeure sur la vigne, ne peut de lui-même porter du fruit, ainsi vous non plus si vous ne demeurez en moi.



10



Je suis la vraie vigne
et mon Père est le vigneron

Εγώ εἰμι ἡ ἀμπελος ἡ ἀληθινή,
καὶ ὁ Πατήρ μου ὁ γεωργὸς ἐστίν.

Ego sum vitis vera,
et Pater meus agricola est.

11

MOYEN-ÂGE

Thomas d'Aquin (1225-1274)

« Et cette vigne est VÉRITABLE. Ici, il faut savoir que "véritable" se distingue parfois de "ressemblant", comme l'homme véritable de l'homme en peinture, et que parfois il se distingue de "corrompu", comme le vin par rapport au vinaigre, parce que c'est du vin corrompu. La phrase MOI, JE SUIS LA VIGNE VÉRITABLE est donc prise au second sens. Jésus se distinguant de la vigne corrompue, c'est-à-dire du peuple des Juifs... »

Vigne véritable ≠ ressemblant
≠ corrompu : « le peuple des Juifs »

12

■ Contexte anti-juif

■ **Théologie de la substitution** (supersessionnisme) dès les premiers siècles

■ Interprétation patristique. Cf. **Augustin**: « Quand il dit : "Je suis la vraie vigne", il se distingue assurément de cette vigne à laquelle il est dit : Comment as-tu été changée en amertume, vigne dégénérée ? Car de quelle manière est-elle une vraie vigne, cette vigne dont on attendait qu'elle fasse des raisins et qui a fait des épines ? »



Bas-relief de l'église Saint-Jacques (1839), Göttingen, Basse-Bavière.

13

Même interprétation dans la **Glose ordinaire** qui reprend l'interprétation reçue:

« Ego sum uitis vera b : Moi, je suis la vraie vigne

interf. l. b. Quia est alia in amaritudinem conversa : Car il y en a une autre [vigne] qui a été transformée en amertume »



14

Catherine de Sienne

Pas une seule allusion au peuple juif en opposition avec la « vraie vigne »

« **Sais-tu comment j'en use avec mes serviteurs** quand ils sont dociles à suivre les enseignements du doux Verbe d'amour? **Je les façonne, pour leur faire porter des fruits abondants et savoureux, et non des fruits sauvages.** »

La vérité : Jésus est la vigne et que les humains sont les rameaux appelés à être unis pour recevoir le « prix du sang » de Jésus :

« Vous ne le pourriez recevoir [le prix du sang] si vous ne vous disposiez pas de votre côté à **devenir de bons rameaux** unis au cep de la vigne, mon Fils unique qui a dit : « C'est moi qui suis la Vigne, mon Père est le vigneron, et vous êtes les rameaux » (Jn 15,43). **Telle est la vérité.** »

« **Ma Vérité** elle-même a dit : C'est moi, la vigne véritable; mon Père est le laboureur; vous, vous êtes les rameaux (Jn 15, 1) »

« C'est la **charité** qui relie les rameaux au cep par une **véritable** humilité, acquise dans une connaissance **vraie** de soi-même et de Moi. »

15

Cornelius a Lapide (1567-1637)

« **La vraie vigne est donc opposée à la vigne fausse et trompeuse**, celle qui a l'apparence mais non la nature d'une vigne, **qui produit non pas des raisins mais des raisins sauvages**. Telles sont les vignes de Sodome, qui produisent des raisins beaux à l'extérieur, mais qui, lorsqu'on les touche, tombent en poussière et en cendres, comme l'affeste Josephé (lib. 2, de Bell. c. 5). **C'est à ce genre de vignes que ressemblaient les Juifs**, qui se détournèrent de Dieu pour s'adonner aux idoles et au péché. »

Augustin Calmet (1672-1757) renvoie en note à Augustin et donc à son explication concernant la « vitis vera », mais sans être plus explicite:

« Vitis vera, une vigne franche, (b) une bonne vigne » (b)voir Augustin, Bède, Rupert et Gratius...

16



17

Jean Calvin (1509-1564)

« **Quand il s'appelle le vrai cep, c'est autant comme s'il disait, Je suis vraiment le cep: les hommes donc se travaillent pour néant de chercher vigueur ailleurs, d'autant qu'il ne viendra point de bon fruit d'ailleurs, que des ceps qui seront produits de moi.** »

« À savoir si ceux qui sont entés en Jésus-Christ peuvent être sans fruit. Pour répondre à cela, je dis qu'il y en a plusieurs qui sont réputés être de la vigne, selon l'opinion des hommes qui toutefois n'ont point fait racine en la vigne. **Ainsi on voit dans les écrits des prophètes que Dieu appelle sa vigne le peuple d'Israël** qui avait nom d'Eglise par profession externe. »

18



Jeanne Guyon

« **Jésus Christ est la vraie vigne sur qui nous sommes tous entés**; son Père est le vigneron qui cultive cette vigne; mais une chose étrange, c'est que **tout le fruit qui n'est point porté en Jésus Christ, sera retranché**. Oh que les hommes seront trompés qui portent tant de fruit en apparence ! C'est du fruit qu'ils portent en eux-mêmes, qui est souvent tout produit par l'orgueil et l'amour de la propre gloire : mais pour de vrai fruit en Jésus-Christ, dont Jésus-Christ soit l'auteur, et qui ne regarde que sa gloire, ô que cela est rare ! »

19

Interprétation classique conditionnée par
- le statut de clercs?
- théologie de la substitution

Femmes laïques, pas théologiennes
Une question de genre... littéraire?

Jean Tauler (v. 1300-1361)

« La vigne, bien qu'elle paraisse méprisable, bien qu'elle soit de petite taille, surpasse tous les autres bois par la douceur de son fruit, **de même le Christ, bien qu'il ait paru du monde parce qu'il était pauvre, qu'il semblait de basse naissance et supportait l'ignominie, a cependant donné les fruits les plus doux** »

Jacques-Bénigne Bossuet (1627-1704)

« **Jésus-Christ ne fait qu'appliquer la parabole à son Église. Mais afin que cette nouvelle vigne paraisse encore plus une vigne élue et chérie, il nous apprend que cette vigne est une même chose, avec lui. Je suis, dit-il, la vraie vigne, dont l'ancienne vigne n'était que la figure : c'est celle-ci qui doit porter les véritables fruits pour la vie** »

20



■ « **Ce n'est pas l'homme des fonctions officielles, mais un homme effacé, comme à peine sorti des rangs du peuple de son temps. Ce n'est pas un homme de lettres épris de beau langage et de formes savantes : chez lui, la beauté littéraire vient seulement de la vérité et de la saveur des mots. Ce n'est pas l'homme des hautes spéculations et des querelles intellectuelles, mais un témoin, rien qu'un témoin, de ce qui, à travers les siècles, nous reste à jamais le plus proche, et parfaitement inconnu.** »

Gérard Pflister

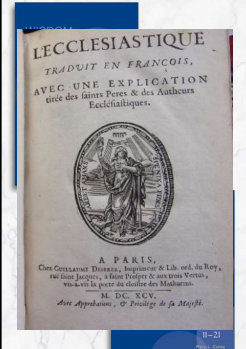
21

Nuance

Mais ouvre d'autres perspectives sur le texte



22



■ Mary L. Caloe (2021)

Une image positive de la vigne dans l'Ancien Testament:
Ben Sirac 24,17-19: « 17 Comme une vigne j'ai produit des pousses gracieuses, et mes fleurs ont donné des fruits de gloire et de richesse. 19 Venez à moi, vous qui me désirez, et rassasiez-vous de mes fruits. »

« Le texte du Siracide était disponible : [...] il est donc plausible que Jésus console ses disciples avec cette image dans le contexte de son absence imminente. Étant donné les fortes allusions à la Sagesse dans tout l'évangile, [...] il est probable que les lecteurs du premier siècle se soient tournés vers le Siracide plutôt que vers d'autres passages négatifs "sur la vigne" ».

23

Des stratégies de communication?

■ Catherine de Sienne

« Si l'on examine le livre qu'elle a composé, **dans le dialecte de son pays, sous la dictée évidente de l'Esprit Saint, qui donc pourrait imaginer ou croire que ce soit là l'œuvre d'une femme?** [...] Les secrétaires de la sainte m'ont affirmé qu'elle n'avait rien dicté de tout cela pendant qu'elle jouissait de l'usage de ses sens, mais seulement aux heures d'extase, alors qu'elle parlait avec son Époux. Voilà pourquoi ce livre est composé sous la forme de Dialogues... » (R. de Capoue)

« Catherine rompt ostensiblement avec la tradition antérieure de la mystique féminine, fondée sur l'humilité, la discrétion, le refus de l'écriture et de faction dans le monde. Du début à la fin de sa correspondance, elle intervient avec autorité et se considère visiblement, **malgré ses protestations d'indignité, comme une prophétesse envoyée par Dieu et chargée par lui d'un message à l'intention de la chrétienté**. Dans certaines lettres, elle fait état des "révélations" qu'elle a reçues et qui l'habilitent à intervenir dans les affaires de l'Église. » (A. Vauchez)



Raffaello Mantelli (1571-1639), Santa Caterina da Siena scrivente

24

« Je veux que mes prêtres soient généreux et non pas avares, qu'ils ne vendent pas, par cupidité et par avarice, la grâce du Saint-Esprit qui est à Moi. Non, ils ne le doivent pas faire, je ne veux pas qu'ils le fassent. Ce qu'ils ont est un don, une largesse de ma Charité que leur a faite ma Bonté; c'est donc avec le cœur large, par sentiment d'amour, pour mon honneur et le salut des âmes, qu'ils le doivent donner, à leur tour, en toute charité, à toute créature raisonnable qui humblement le demande. Ils ne doivent pas en réclamer le prix, car ils ne l'ont pas acheté; ils l'ont reçu de moi gratuitement, pour le servir aux autres. » (Dialogue, 114)

25

Catherine de Sienne était capable d'écrire...

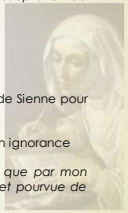
« Cette lettre et une autre que je vous ai envoyée, je les ai écrites de ma main à l'Isola della Rocca avec beaucoup de soupirs et de larmes... » (Lettre 272 à R. de Capoue, 1377)

Stratégie de Raymond de Capoue: ne pas le faire savoir:

Une femme ne devait pas pouvoir écrire!
et
Une femme inculte et ignorante: stratégie de Catherine de Sienne pour faire reconnaître son charisme par les clercs

Catherine brise le tabou MAIS: cela vient de Dieu dans son ignorance

« Pour me soulager, moi qui suis privée de consolation que par mon ignorance je n'ai pas connue, [Dieu] m'a fait ce don et pourvue de ce soulagement en me donnant la faculté d'écrire... »



26

Mais « écrivain illettrée » : pas de culture latine, pas de culture théologique

Et recours à des secrétaires:

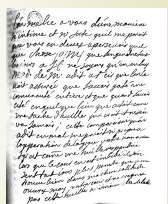
car:
- extases
- peur de la présomption

« Une laïque d'origine modeste qui, non contente de se déplacer sans cesse et d'interférer dans les affaires politiques et ecclésiastiques au plus haut niveau, aurait mis elle-même par écrit ses visions ou ses révélations ne pouvait que susciter une réaction de défiance. En revanche, que des secrétaires masculins soient intervenus dans la rédaction de ses textes et qu'elle ait été sous le contrôle d'un confesseur dominicain constituait une garantie d'orthodoxie. Ils confirmaient par leur présence son statut d'illettrée que son inculture même avait rendue digne de recevoir et de transmettre autour d'elle des messages adressés par Dieu à l'humanité. » (A. Vauchez)

27

■ Jeanne Guyon

« Vous ne vous contentâtes pas de me faire parler, mon Dieu; vous me donnâtes de plus le mouvement de lire l'Écriture sainte. [...] Sitôt que je commençai de lire l'Écriture sainte, il me fut donné d'écrire le passage que je lissais et aussitôt tout de suite, il m'en était donné l'explication. En écrivant le passage, je n'avais pas la moindre pensée sur l'explication, et sitôt qu'il était écrit, il m'était donné de l'expliquer, écrivain avec une vitesse inconcevable. Devant que d'écrire je ne savais pas ce que j'allais écrire: en écrivant, je voyais que j'écrivais des choses que je n'avais jamais sues et la lumière m'en était donnée: dans le temps de la manifestation je voyais que j'avais en moi des trésors de science et de connaissance que je ne savais pas même avoir. » (La Vie, p. 254)



Lettre de Jeanne Guyon à Fénelon (1693)

28

« Voici une lettre qui va vous surprendre, mais je ne puis plus vous dissimuler la peine que votre conduite me cause. [...] Premièrement, Madame, comment la vraie et solide piété s'accorde-t-elle avec l'esprit de présomption et d'estime de soi-même? [...] Quel serait après cela votre aveuglement, Madame, si vous ne deveniez pas suspecte à vous-même, et si vous pensiez encore à être prophétesse? [...] Vous avez encore osé composer plusieurs Commentaires sur l'Écriture pleins d'erreurs très certainement... »

« Si vous êtes si ignorante que cela, comme vous l'assurez, pourquoi vous mêlez-vous de dogmatiser, d'enseigner, de publier des doctrines nouvelles dans l'Eglise, et que vous voyez y causer tant de scandales? Que ne vous taisez-vous selon l'ordre établi par l'apôtre, afin d'apprendre la doctrine orthodoxe dont vous n'êtes pas assez instruite pour en parler correctement, surtout en maîtresse, comme vous n'avez que trop fait. » (J. de La Chétardie, curé de St Sulpice)



29

Conclusion

- Contribution à une autre explication concernant « Jésus la vraie vigne »
- Stratégie de communication
- « Les grands hommes qui ont de la science se sont attachés au sens littéral et à d'autres sens. Mais personne n'a entrepris, que je sache, d'expliquer le sens mystique ou intérieur, du moins entièrement. C'est celui qui [sic] notre Seigneur m'a fait expliquer ici pour l'utilité des âmes qui désirent de tout leur cœur d'entrer non seulement dans l'extérieur du Christianisme, mais de participer à la grâce la plus profonde du Chrétien, qui est l'intérieur. »

Merci

30